

**14.02.2013, 00:01 - Canton de Neuchâtel**

Actualisé le 14.02.13, 00:38



## Objectif, entre 5 et 10 sièges

Ajouter un commentaire

Tous les commentaires (0)

### Les Vert'libéraux en campagne.

"Nous présenterons une cinquantaine de candidats, dans tous les districts sauf celui du Val-de-Travers, et nous visons entre cinq et dix sièges au Grand Conseil." Le propos émane de Raphaël Grandjean, président des Vert'libéraux neuchâtelois, réunis en assemblée générale extraordinaire hier soir.

### Apparemment

Les nouveaux venus dans le paysage politique neuchâtelois comptent donc accéder directement au parlement cantonal - ce que n'est pas parvenu à faire, par exemple, le Parti démocrate-chrétien -, et même y constituer un groupe (cinq députés au minimum). Les Vert'libéraux neuchâtelois signeraient ainsi une percée telle que ce parti en a réalisé dans d'autres cantons, ainsi que lors des dernières élections fédérales. Pour y parvenir, ils s'appuieront sur un apparemment général à droite - UDC non comprise - avec le PLR, le PDC et le PBD.

Et le Conseil d'Etat? Et les ambitions personnelles de Raphaël Grandjean, dont certains disent qu'elles sont grandes? "Nous ne présenterons personne", répond le chef d'entreprise. "Nous devons faire preuve de responsabilité et d'humilité. Etre responsable, cela signifie qu'un conseiller d'Etat doit pouvoir s'appuyer sur un groupe parlementaire solide, ce qui ne sera pas encore le cas. Etre humble, c'est d'abord acquérir de l'expérience avant de prétendre pouvoir gouverner. Il y a cinq mois, notre parti n'existait pas dans le canton! La législature qui va s'achever montre que les partis traditionnels ont trop considéré que le Conseil d'Etat pouvait servir de laboratoire d'expérimentation... Notre canton mérite mieux que cela."

### Non aux effets de manche

Quant à ses ambitions personnelles, le patron de RG Group en dit ceci: "Je n'ai pas que la politique dans la vie, j'ai aussi une famille, une entreprise. Et l'intérêt général d'un parti passe avant les intérêts particuliers de ses membres. La politique demande de la patience, pas des effets de manche. Nous nous reposerons donc la question dans quatre ans." PHO